

Interview de Mme Tomégah-Dogbé, tête de liste de UNIR dans le Vo
« ...NOUS AVONS DÉJÀ COMMENCÉ UN TRAVAIL. NOUS NE CESSERONS JAMAIS DE LE RÉPÉTER: C'EST ENSEMBLE QUE NOUS ALLONS POURSUIVRE LE GRAND CHANTIER QUE NOUS AVONS DE ENTAMÉ » P 2



TR TOGOREVEIL

SPECIALES LEGISLATIVES 2013

TR 114 du 19 juillet 2013
 Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



LEGISLATIVES 2013

ALASSANE OUATTARA ET GOODLUCK JONATHAN A LOME POUR SOUTENIR LE PROCESSUS ELECTORAL

P 2

L'ALLIANCE S'ACCROCHE A DOUFELGOU, LE CST SUR LES TRACES DE L'UFC ET L'« ARC-EN-CIEL » FACE AU DEFI DE «SA POPULARITE » P 3

- **Gigantesque meeting de présentation des Candidats UNIR du Grand Lomé**
CINQ FEMMES DETERMINEES S'OFFRENT UN BAIN DE FOULE SUR LE TERRAIN D'AGAZA P 4
- **Résultats d'une réforme qui porte ses fruits**
LES DOUANES TOGOLAISES AFFICHENT UNE NETTE PROGRESSION DANS LEURS RECETTES P 4
- **Coopération USA/ TOGO** P 6
LA VILLE DE PLAINFLIED RENFORCE SES LIENS D'AMITIE AVEC LE TOGO

COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE | ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES 2013

Pour les Législatives 2013, je **vote** dans la **tolérance** et **sans violence** pour la **paix**
 Togolais, viens, bâtissons la cité !

LEGISLATIVES 2013 :

ALASSANE OUATTARA ET GOODLUCK JONATHAN A LOME POUR SOUTENIR LE PROCESSUS ELECTORAL



Les présidents Alassane OUATTARA et Goodluck JONATHAN séjourneront au Togo à partir d'hier et ce jusqu'aujourd'hui 18 juillet, pour soutenir et encourager le processus électoral en cours dans le pays, et dont l'apothéose devrait être le scrutin du 25 juillet prochain. L'Ivoirien et le Nigérian ont tous les deux pris part à Abuja (Nigeria) à la 43ème Session Ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui s'est réjouie du « consensus politique » auquel sont parvenus les acteurs politiques au Togo, en vue d'élections législatives apaisées.

Si le principal enjeu de cette Conférence est resté le Mali avec « l'évolution positive et des perspectives du règlement durable » de la crise qui secoue ce pays et sur laquelle le président burkinabè Blaise COMPAORE, le médiateur, a fait un exposé, d'autres situations ont été au centre des échanges des dirigeants de la zone. Sur le Togo, les Chefs d'Etat et de

Gouvernement se sont réjouis des mesures de décrispation issues du dernier round de discussions entre les acteurs politiques togolais, qui ont permis d'aplanir les divergences qui persistaient. Ils se sont félicités des dispositions prises pour renforcer la transparence et la crédibilité du scrutin.

Pour exprimer leur encouragement aux parties prenantes et souligner, à l'instar des chancelleries occidentales et du PNUD (Programme des Nations Unies au Développement), la nécessité pour la classe politique de s'inscrire désormais dans un cercle vertueux de dialogue inclusif et de concertation permanente, Alassane OUATTARA président en exercice de la CEDEAO et Goodluck JONATHAN, hôte du sommet, feront le déplacement de la capitale togolaise. Le premier dont l'arrivée est annoncé pour cet après-midi, sera suivi demain en fin de matinée par son homologue nigérian.

A Lomé, les deux présidents qui devront rencontrer l'ensemble de la classe politique en lice pour les prochaines élections

législatives, salueront le consensus majeur qui crée les conditions d'un scrutin inclusif et apaisé. Ils engageront les Togolais à œuvrer pour imposer de manière définitive, un climat paisible et de sérénité. A cet égard, des échanges avec Mgr Nicodème BARRIGAH, l'un des artisans majeurs de l'accord signé par le gouvernement et l'opposition seraient prévues, de même qu'avec les partenaires extérieurs.

STABILITE ET PAIX DANS LA ZONE :

Selon une source diplomatique, le séjour des deux Chefs d'Etat à quelques jours d'un scrutin majeur, ne sont pas simplement l'expression d'un soutien au processus en cours de toute la communauté. Il est aussi la démonstration, vu le contexte sous-régional caractérisé par de multiples tensions, latentes, ouvertes ou en voie de règlement, que la CEDEAO est soucieuse de la stabilité et de la paix dans la zone. En effet, au moment où beaucoup de moyens et d'énergie sont mis en œuvre pour combattre le terrorisme au Sahel et au Nigéria, la piraterie maritime sur la côte du Golfe de Guinée ou encore l'insécurité qui s'étale sur plusieurs pays, elle met tout en œuvre pour qu'aucun Etat membre ne devienne un autre foyer de conflit, préjudiciable à l'apaisement et au développement de la sous-région.

« Ce voyage est aussi une sorte d'avertissement envers tous ceux qui seraient tentés d'agir contre la paix et la sécurité avant, pendant et après les élections ; et c'est le message que les deux Chefs d'Etat feront passer à Lomé » confie cette source.

Comme le groupe des 5 (Allemagne, Etats-Unis, France, PNUD, Union Européenne), la CEDEAO sera ainsi très regardante et suivra de près le processus qu'elle veut fiable et inclusive afin d'éviter tout dérapage. « Oui et encouragement à un scrutin crédible ; mais non à toute action susceptible de porter atteinte aux intérêts de la sous-région ». Ainsi pourrait se résumer in fine, l'objet de ces visites très attendues.

Source: FOCUSINFO

Législatives 2013

Interview de Mme Tomégah-Dogbé, tête de liste de UNIR dans le Vo

« ...NOUS AVONS DÉJÀ COMMENCÉ UN TRAVAIL. NOUS NE CESSERONS JAMAIS DE LE RÉPÉTER: C'EST ENSEMBLE QUE NOUS ALLONS POURSUIVRE LE GRAND CHANTIER QUE NOUS AVONS DE ENTAMÉ »



La campagne électorale dans cadre des législatives du 25 juillet, bat son plein dans la Préfecture de Vo. La tête de liste du parti Union pour la République, UNIR, est une battante connue de tous. Mme Victoire Tomégah-Dogbé qui affiche une détermination sans faille multiplie les opérations de charme sur le terrain. En marge d'un des nombreux meetings populaires qu'elle anime dans la circonscription de Vo, la candidate a bien voulu répondre aux questions de nos confrères de savoirnews. Un entretien qui révèle avec assurance que la moisson électorale sera bonne pour la liste UNIR dans le Vo. Togoreveil reprend pour vous cet entretien arraché en pleine fièvre électorale

Savoir News: Quelles sont vos appréciations, après quelques jours sur le terrain?

Mme Victoire Tomégah-Dogbé : Nous trouvons une population qui est très réceptive. Nous allons dans tous les quartiers, dans les hameaux pour porter le message de paix, ce message qui donne foi à l'avenir. Et nous avons l'occasion d'échanger avec elle. Les gens ont des préoccupations qui touchent aux besoins sociaux: l'éducation, la santé, les pistes rurales, l'agriculture etc.... Ils ont besoin d'engrais, d'intrants et à travers ces échanges, nous leur apportons l'information, parce qu'en général, il y a beaucoup de choses qui se font mais les populations ne sont pas informées. Nous profitons des échanges pour leur apporter l'information notamment les grands investissements qui se font dans l'agriculture, parce que nous voulons que l'agriculture soit moderne et rentable. Nous mettons l'accent sur quelques éléments: l'initiative pour insérer les jeunes sur le marché de travail, le volontariat, l'appui aux artisans, l'entrepreneuriat agricole, les forages d'eau, l'électrification. Bref, il y a tout un programme qui se met en place. Nous avons également par exemple la route Lomé-Vogan qui va se faire bientôt, car l'attribution a été déjà faite. Vous voyez que la population n'a pas toujours l'information. Donc les échanges nous permettent de leur apporter l'information vraie et de les engager pour que nous puissions tous nous mettre ensemble pour développer notre préfecture. Car, ce n'est pas seulement l'affaire du gouvernement. Ce sont les ressources humaines (les cadres, les femmes, les jeunes etc...) qui doivent s'engager dans ce processus de développement.

Savoir News: Quel est le principal message que vous apportez aux populations, depuis l'ouverture de la campagne? Et quels sont besoins de la population?

Mme Victoire Tomégah-Dogbé : Le message en mot: nous nous engageons avec la population pour le développement de la préfecture de Vo. Nous engageons les femmes, les jeunes, les hommes de tout bord, de différents villages à s'unir, à se mobiliser pour que nous puissions ensemble construire notre préfecture. Nous avons déjà commencé, mais il y a du travail à faire, le chantier est vaste. Nous avons besoin des fils et des filles de la préfecture. C'est un message de mobilisation, un message de détermination, d'espérance, parce que nous avons foi en l'avenir. Pour nous, c'est ensemble que nous pouvons réellement développer notre préfecture.

S'agissant des besoins, ce sont des besoins sociaux, surtout l'emploi pour les jeunes. Nous avons beaucoup de jeunes diplômés qui n'ont pas du travail. Nous avons nos mamans qui veulent développer des activités génératrices de revenus, mais qui n'ont pas les moyens. Autres besoins exprimés par les populations quand nous faisons des portes à portes: les infrastructures de base comme le bâtiment scolaire, des cases de santé, l'eau potable, l'électrification des villages

Nous recueillons leurs attentes et nous les rassurons parce que, nous avons déjà commencé un travail. Nous ne cesserons jamais de le répéter: c'est ensemble que nous allons poursuivre le grand chantier que nous avons de entamé. Ce qu'il faut dans notre préfecture, c'est qu'on puisse se faire confiance. Et je crois cette confiance s'établit déjà. L'espoir est permis. Avançons ensemble pour pouvoir relever le défi de développement de la préfecture.

Savoir News: La préfecture de Vo est réputée comme fief de l'opposition. N'avez pas peur de vos adversaires?

Mme Victoire Tomégah-Dogbé : Non, non, puisque nous avons un bilan que nous défendons. Les cadres de Vo sont déjà mobilisés et ils font beaucoup de choses. Ils sont bien connus sur le terrain. Nous pensons que du moment où il y a des actions concrètes qui se font, des actions pragmatiques, il faut maintenant rassurer les populations. Cela prendra du temps, mais nous sommes confiants que nous sommes sur le bon chemin.

Lambert ATISSO

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET

PUBLICITE

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIABLE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Législatives/Le cœur du Togo profond bat au rythme de la campagne

UNIR ATTEINT SA VITESSE DE CROISIERE DANS LA KOZAH

En ce mois de juillet, la préfecture de la Kozah, habituée des grands événements vibre à l'unisson avec ses fils venus lui apporter les nouvelles du processus électoral. Ils sont nombreux à braver les versants de montagnes pour apporter leur message aux populations. Parmi eux les candidats du parti Union pour la République, UNIR. Avec à sa tête M. Essowè Batana, la liste UNIR de la circonscription électorale de la Kozah s'est révélée infatigable depuis l'ouverture de la Campagne le 06 juillet. Les candidats pour le compte du parti Union pour la République ont arpentés les collines des villages de Lassa, Awandjélo, somdina et Lama Haut. Hier jeudi, c'est Atchangbadè qui a reçu Essowè Batana et les autres candidats pour une opération de charme. Partout où ils passent, les militants de leur parti posent des

doléances relatives à l'amélioration de leur condition de vie. La population de cette localité étant en majorité paysanne, elle salue les efforts qui sont consentis depuis 2005 avec l'arrivée au pouvoir de Faure Essozimna Gnassingbé et demande aux députés de faire plus. Face à ce discours de leurs militants, les candidats UNIR-Kozah ont refusé de verser dans la démagogie. Ils ont plutôt adopté un langage de vérité pour éclairer les populations sur le rôle du député. « Partout, les doléances de la population sont les mêmes. Nous leur expliquons en retour que le rôle du député n'est pas celui de faire, mais il peut faire faire. Notre rôle c'est de contrôler l'action du gouvernement qui a le pouvoir d'action et de proposer des lois allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie des populations », a déclaré



M. Batana, tête de liste UNIR-Kozah.

« Les populations comprennent donc que c'est le gouvernement et le Chef de l'Etat qui agissent. Nous leur disons donc que si elles veulent voir le Président Faure continuer à être proche d'elles, soutenir les paysans, les



coopérative de femmes, les étudiants, leur construire des hôpitaux, des écoles, des routes et des forages, elles doivent nous accorder leur voix le 25 juillet pour donner au Chef de l'Etat la majorité à l'Assemblée Nationale pour opérer les réformes qu'il faut pour ce pays. », a ajouté M.

Batana.

Il est prévu dans les derniers jours de campagne de grands meetings dans les cantons de Djamdè, Kpinzindè, Landa et Lama-Bas.

Paul Katassoli

L'ALLIANCE S'ACCROCHE A DOUFELGOU, LE CST SUR LES TRACES DE L'UFC ET L'« ARC-EN-CIEL » FACE AU DEFI DE « SA POPULARITE »

Plus que quatre jours pour les candidats aux élections législatives du 25 juillet pour convaincre les populations de porter leur vote sur leurs listes respectives. La campagne, commencée depuis le 06 juillet et qui aurait dû s'achever aujourd'hui à minuit se poursuit encore pour quatre jours, ceux de la prorogation. Les partis qui ont pris le train en marche comme le Collectif Sauvons le Togo (CST, opposition) et la Coalition Arc-en-ciel (opposition), tentent vaillamment de prouver la popularité qu'ils ont pendant longtemps proclamé sur le bitume de la capitale, sur les plateaux télé et dans les micros des radios. Pour tous, l'heure de vérité a sonné. Flash sur certaines villes de l'intérieur du pays.

L'Alliance prend goût à Doufelgou

Un peu plus au Nord, dans la préfecture de Doufelgou, Ourna Gnanta, tête de liste de l'ALLIANCE dans cette circonscription électorale s'es livré à une opération de charme à l'endroit des populations des cantons de Broukou, Agbassa, Bidjandé, Kadjala et Tchoré.

Face à l'accueil chaleureux des populations reconnues pour leur hospitalité, M. Gnanta a profité de l'occasion pour leur présenter la vision de son parti. Les maîtres mots de cette vision sont l'union, la réconciliation et la paix. Leur parlant du rôle de député, M. Ourna Gnanta a déclaré : « Il est temps que les habitudes changent. Le député n'est pas celui qu'on élit et qui va ensuite s'installer à Lomé. Il doit revenir dans sa communauté et participer au



développement de son milieu. C'est à lui, de poser au sein de l'hémicycle, les problèmes que vivent les populations de sa localité ».

"Nous prenons l'engagement, si nous sommes élus, de mettre à la disposition de chaque canton de cette préfecture, 30% de nos émoluments pendant toute la législature. Nous porterons également à l'attention de l'Assemblée nationale le crucial problème foncier dans cette préfecture", a ajouté la tête de liste de l'Alliance à Doufelgou.

Jean Pierre Fabre sur les traces de Gil Christ Olympio

Au moment où son mentor d'hier finissait sa tournée nationale, Jean Pierre Fabre entamait la sienne ; à la seule différence que Gil Christ Olympio, assumant pleinement son rôle de Président national n'est pas candidat à ces élections. La tête de liste du CST dans le Grand Lomé a,



Arc-en-ciel surf sur des airs de « déjà vainqueur » à Tchaoudjo



La Coalition Arc-en-ciel, représentée par le MCD et son président Me Tchassona Traoré, coordonnateur en exercice de ladite coalition et tête de liste dans le Tchaoudjo était mardi à Sokodé. Accueilli par une foule des grands jours, Me Tchassona Traoré a souligné, tout ému, que l'heure était au triomphalisme.

A la suite d'une caravane qui a sillonné plusieurs artères de la ville de Sokodé pour déboucher sur Kparatao, Me Tchassona Traoré a demandé aux populations de Tchaoudjo d'accorder leur voix à sa liste. Ceux à quoi elles ont répondu favorablement, promettant les trois sièges mis en jeu dans cette circonscription électorale à la Coalition Arc-en-ciel.

Au même moment, la liste de la Coalition Arc-en-ciel dans la circonscription électorale de la Kozah était face aux jeunes sur le célèbre terrain Batascom à Kara.

Pablo ZOUBE

Gigantesque meeting de présentation des Candidats UNIR du Grand Lomé

CINQ FEMMES DETERMINEES S'OFFRENT UN BAIN DE FOULE SUR LE TERRAIN D'AGAZA



C'est hier jeudi 18 juillet, à une semaine du jour du scrutin, que le parti UNIR a présenté officiellement ses candidats en course dans le Grand Lomé. Cette cérémonie aux allures de plébiscite populaire a eu lieu sur le terrain d'Agaza au quartier Gbonssimé à Lomé devant des milliers de militants et sympathisants euphoriques.

Déjà à 14 heures, le stade d'Agaza était ultra plein, des militants venus de différents quartiers et cantons de la Préfecture du Golfe et de la Commune de Lomé. Une heure plus tard lorsque les vingt candidats de la liste UNIR font leur entrée dans le stade, c'est aux sons des fanfares, des tamtams traditionnels des grands jours et de hurra que les populations en liesse, accueillent ces douze hommes et huit femmes qui vont

défendre les couleurs du parti UNIR le 25 juillet prochain. Un tour du stade pour mieux communier avec les électeurs et les candidats conduits par les cinq femmes en tête de la liste, prennent place dans la loge officielle.

La cérémonie officielle de présentation des candidats commence avec une prière suivie du mot de bienvenue du Président du Comité d'Organisation des grands meetings de Lomé, M. Noël DEPOUKN. Après le Vice Président du parti UNIR, M. Georges AIDAM qui a fait une rétrospective des grands changements opérés ces dernières années par le Président Faure Gnassingbé, il est revenu à M. Solitoki Esso de présenter les différents candidats. Chaque candidats avait son fan club suivant sa

zone de rayonnement, ce qui n'a pas manqué de soulever acclamations et cris de soutiens à chaque présentation.

La liste UNIR dans le Grand Lomé a séduit non seulement par le respect de la parité promise par le Président Faure Gnassingbé en début d'année, mais aussi et surtout par sa composition en ce qu'elle reflète l'harmonie entre les différences composantes ethniques, culturelles et religieuses qui forment la société togolaise.

En prenant la parole, Mme DAGBAN ZONVIRE Ayawavi Djigbodi, tête de liste UNIR dans le Grand Lomé, a rassuré les militants en ces termes : « Nous allons gagner parce que la liste UNIR dans le Grand Lomé a à sa tête cinq femmes déterminées. Nous avons dit tout à l'heure que tout est possible avec Dieu. J'ajouterai que si ce que femme veut, Dieu le veut, alors tout est possible avec la femme. »

Les vingt différents candidats et suppléants sont passés tour à tour pour blaser l'assistance, chacun avec son style. L'ambiance était celle des grands jours et a été rehaussée par différents artistes et groupes folkloriques. L'artiste Gogoligo a fait particulièrement sensation. Ce gigantesque meeting de présentation des candidats a pris fin avec une simulation du vote afin de mieux roder les électeurs sur comment voter UNIR.

A une semaine du scrutin, le meeting d'hier donne une autre tournure à la campagne avec le déploiement de l'artillerie lourde. Depuis le début de la campagne, le parti UNIR avait opté pour la sobriété une discrète campagne de proximité. La nombreuse foule d'hier relance le débat sur les ambitions du parti UNIR dans le Grand Lomé. Pour une première participation, le parti créé le 14 avril 2012 veut consolider et renforcer sa majorité au parlement pour permettre au Président FAURE Gnassingbé de poursuivre les chantiers entamés. Et dans cette optique, s'accaparer des traditionnels bastions de l'opposition devient un défi pour le parti de Faure Gnassingbé.

Germain POULI

Résultats d'une réforme qui porte ses fruits

LES DOUANES TOGOLAISES AFFICHENT UNE NETTE PROGRESSION DANS LEURS RECETTES



Dans le cadre du projet régional de facilitation du commerce et du transport sur le corridor Abidjan-Lagos, les douanes togolaises ont mis en œuvre en mai 2011, une politique de mesure de la performance en partenariat avec l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) et la Banque Mondiale.

Il s'agit d'un projet qui vise à renforcer les capacités de l'administration des douanes à évaluer objectivement l'activité de ses structures et de ses agents ainsi que celle des professions «partenaires telles les commissionnaires en douane et consignataires de navires. Le but d'intégrer la culture du chiffre et l'engagement à la performance comme nouveau mode de management en douane ; l'évaluation permanente des résultats et la promotion de la transparence, de l'éthique et l'amélioration du contrôle interne.

Après deux ans de mise en œuvre, le projet a permis d'enregistrer des résultats significatifs. Au rang de ces résultats, on note une nette progression des recettes douanières et la réduction des délais de dédouanement, l'amélioration du contrôle interne et d'identifier et assainir les mauvaises pratiques, facteurs de contre performance.

Pour booster encore plus ses rendements, l'Administration des Douanes togolaises projette de migrer vers le système de Sydonia World pour permettre aux commissionnaires agréés de faire des déclarations anticipées des marchandises. Pour ce faire, un nouveau code des douanes togolaises sera adopté par la nouvelle Assemblée nationale. Dans cette même perspective, un protocole d'accord a été signé le mardi dernier entre le Directeur des Douanes togolais et l'Association professionnelle des Consignataires du Togo (Navi-Togo). Un protocole d'accord qui va permettre que le temps de séjour des marchandises au Port de Lomé soit considérablement réduit.

« Actuellement, il faut trois jours pour les procédures de dédouanement. Les professions maritimes sont les premiers partenaires pour nous. Les procédures douanières démarrent lorsque le manifeste est logé dans le système douanier. Le protocole d'accord vise à permettre à ces partenaires de loger le plus vite possible, même avant l'arrivée des navires, les manifestes pour permettre aux propriétaires des marchandises d'enclencher les procédures d'enlèvement », a indiqué Kodzo Adédzé, le Directeur général des Douanes.

Grâce au projet de performance, les douanes ont collecté en 2012 176 milliards FCFA, une augmentation de plus de 46% par rapport aux recettes de 2009. Durant les 6 premiers mois de cette année 2013, plus de 1,9 milliards FCFA ont été collectés suite aux opérations de contrôle. L'administration des douanes togolaises est l'un des acteurs majeurs du développement économique et social du Togo pour le fait que les Douanes, à elles seules, contribuent pour près de 40% au Budget national du Togo selon les chiffres communiqués par son Directeur Général, Kodzo Adédzé.

La Rédaction

Encre indélébile et polémique sur sa traçabilité

LA CENI RASSURE



Le mardi 16 juillet dernier, les Partis Politiques, les Regroupements de Partis Politiques et les Candidats Indépendants ainsi que les professionnels des médias étaient au siège de la CENI pour réceptionner avec l'institution chargée de l'organisation des élections, la CENI, les résultats d'analyse et d'expertise de qualité et de conformité de l'encre indélébile qu'elle a commandée pour les élections législatives prévues pour le 25 juillet 2013.

Le Professeur Etchri Amouzou a remis à la CENI, l'enveloppe hermétiquement fermée, contenant lesdits résultats d'expertise commandée au laboratoire de chimie de l'Université de Lomé.

De l'analyse et de l'expertise, il ressort que cette encre contient bien du nitrate d'argent d'une teneur allant

de 27 à 33 %. Le prélèvement d'échantillons a été effectué au hasard, soit cinq (5) flacon de l'encre. Pour le togolais lambda, cela signifie que l'encre est indélébile et peut servir le jour du scrutin.

Alors qu'on s'attendait à ce que le consensus se fasse autour de cette nouvelle, on a assisté à des sons discordants. Le représentant du Collectif Sauvons le Togo, issu de l'ANC annonce les couleurs en déclarant ses doutes sur la traçabilité de cette encre lors de sa distribution dans les différents bureaux de vote.

C'est par la voix de son premier rapporteur, M. Yao Date que la CENI a apporté une réponse à ces doutes de certains politiques. Invité du journal sur la radio Victoire, M. Date a tenu à rassurer tous les togolais sur la volonté de la CENI de faire de ces élections un saut qualitatif de notre pays dans le sens de l'enracinement démocratique.

Bien au-delà, le dernier accord intervenu entre les représentants du CST, de la Coalition Arc-en-ciel et du gouvernement donne à l'opposition le droit d'envoyer des membres observateurs au près de la CENI, d'envoyer leur représentants dans les CELI et les Bureaux de Vote. Au jour d'aujourd'hui, seule la Coalition Arc-en-ciel a désigné ses membres pour les CELI en attendant ceux des BV. Le CST n'a pas encore à ce jour envoyé ses représentants.

Le CST en évoquant ce problème de traçabilité de l'encre indélébile est dans sa logique. Pour eux, tous se présente sous l'image d'un nœud gordien qui lorsqu'on essaye de le démêler s'emmêle davantage. Ce regroupement ferait mieux d'envoyer ses représentants dans les CELI et les BV pour prendre une part active aux travaux liés au vote, au dépouillement, à la compilation et la transmission des résultats. Au risque de contester les résultats d'un processus dont il ne maîtrise ni les tenants ni les aboutissants.

Pablo ZOUBE

Monitoring des media pour des législatives apaisées

L'OTM LANCE «L'APPEL DE LOMÉ»

L'Observatoire togolais des medias (OTM) a organisé le lundi 15 juillet une rencontre avec les professionnels des medias. Cette rencontre qui a tourné autour des élections législatives du 25 juillet 2013 a été sanctionnée par un engagement solennel des journalistes à travers l'« Appel de Lomé » lancé à l'endroit de toute la corporation. C'était en présence des membres du bureau de l'OTM, à son siège sise à Tokoin Trésor.

Après un mot introductif du président de l'Observatoire en la personne d'Augustin Sizing, les débats ont été ouverts et les journalistes présents ont échangé sur la responsabilité quotidienne du journaliste dans la construction d'une nation et surtout de celle de préserver la paix sociale par un traitement professionnel de l'information en cette période électorale.

Cette rencontre était aussi une occasion pour les professionnels des media d'échanger sur les règles élémentaires mais essentielles qui régissent le métier de journaliste. Ces règles sont contenues dans le cadre légale tel que la constitution de la république, la loi organique de la HAAC, le code de déontologie et des textes de circonstance tel que le code de bonne conduite qui est un pacte entre la HAAC, la CENI et les journalistes signé à la veille



de chaque élection. Le journaliste pour bien exercer sa profession se doit de maîtriser ces textes.

Ce fut aussi l'occasion pour les journalistes de se rappeler la bonne vieille règle de la fraternité. Car, selon le président de l'OTM, « Au-delà de tout ce qui peut nous diviser et de nos convictions personnelles, nous sommes des journalistes et nous le demeurons ».

La rencontre s'est achevée par un engagement solennel dénommé « Appel de Lomé ». A travers cet appel, les journalistes s'engagent au respect strict des règles d'éthique et de déontologie, à assurer une couverture professionnelle du processus électoral en cours et à promouvoir la paix sociale. L'« Appel de Lomé » contient également des principes

et règles que le journaliste doit observer pour assurer une couverture médiatique impartiale du processus électoral.

Il faut rappeler que le scrutin initialement prévu pour le dimanche 21 juillet a été repoussé au jeudi 25 juillet 2013 grâce à un accord intervenu entre le gouvernement et une partie de l'opposition qui exigeait de meilleures conditions d'organisation, mais surtout le décaissement des fonds de financement des partis politiques et la libération de certains détenus dans l'affaire des incendies de janvier 2013. Le gouvernement a accédé à certaines demandes au nom de l'apaisement. Comme quoi, les accords politiques peuvent parfois bousculer les lois.

Paul Katassoli

Les candidats de UNIR à la conquête de l'électorat à Tandjoaré

LA TÊTE DE LISTE MME BAKALI S'INVESTIT POUR LES DEUX SIÈGES EN JEU



La fièvre électorale a gagné tout le pays avec la campagne qui bat son plein. A l'extrême nord, précisément à Tandjoaré, les candidats de la liste UNIR poursuivent leurs opérations de charme pour rafler les deux sièges en jeu. Ils ont sillonné tous les coins de leur circonscription électorale pour apporter le message de paix et de développement que prône le président fondateur de leur parti. Partout où ils sont passés, ils n'ont pas manqué de souligner la nécessité pour les populations de leur accorder leur voix afin de remporter les deux sièges.

A la tête de la liste composée de Tindame Taneman, Nayone Dindioque Denis et Binoinin Kpanamie, l'infatigable Madame Kolani Yobate épouse Bakali promet de remporter les deux sièges en vue

de donner au Chef de l'Etat la majorité à l'Assemblée nationale pour lui permettre de poursuivre les réformes pour le bien des populations. « Notre présence à l'hémicycle donnera au Chef de l'Etat les moyens de poursuivre avec ce qu'il a commencé depuis 2005. Ce n'est qu'avec cette majorité qu'on pourra avoir plus de routes, d'écoles, d'hôpitaux et d'eau potable », a déclaré Madame Kolani.

Les localités telles que Nadoba, Bogou, Tambango ont été sillonnées et partout, c'est dans une liesse populaire que les candidats UNIR ont été accueillis, signe de l'adhésion au message de l'UNIR. La campagne électorale prend fin le 23 juillet prochain et le vote est prévu pour le jeudi 25 juillet.

La rédaction

Campagne électorale et vandalisme

DES AFFICHES DE CAMPAGNE DÉCHIRÉES PAR ENDROIT

Sur la nationale N1, au carrefour 3K et dans d'autres coins de Lomé, certaines affiches des candidats aux élections législatives ont été déchirées. En pleine effervescence de la campagne législative, il est inadmissible que des citoyens arrachent des affiches collées pour un but précis, celui de convaincre l'électorat.

Dans une interview que Francis Ekon, président de la CPP, a accordé à une radio de la place, il affirme que son parti a dépensé 15 millions rien que pour les affiches et les T-shirts. Avec les dépenses qu'engendre la confection des affiches, les déchirer ou les caricaturer relève des actes de vandalisme. C'est aussi une pratique incivique qui gagne du terrain dans notre pays. On peut aussi reprocher aux afficheurs de coller leurs affiches sur certaines clôtures de domaines privés, mais cela n'excuse pas cette pratique d'un autre âge. Déchirer une affiche sur la place publique doit être puni.

L'affichage est un média. Les candidats ont donc le droit de



s'exprimer par ce canal. Au cours des élections précédentes, législatives de 2007 et présidentielles de 2010, le gouvernement diffusait des communiqués pour défendre cet acte incivique. Pour l'heure, rien n'est fait dans ce sens. Ce retard ne doit cependant pas empêcher les parents d'éduquer leurs enfants à adopter des comportements citoyens. Dans les divers meetings les partis doivent aussi appeler les populations à la retenue pour éviter tout problème en cette période électorale.

La rédaction

Coopération USA/ TOGO LA VILLE DE PLAINFLIED RENFORCE SES LIENS D'AMITIE AVEC LE TOGO



Le groupe des danseurs s'agrandissait autour de la pelouse du terrain de basketball de Lion's Park, certains agitant les drapeaux des Etats-Unis et du Togo.

Le groupe, rejoint par les résidents de Plainfield et les Americano-Togolais de l'Etat du Connecticut et autres, symbolise les parfaites relations entre l'Etat du Connecticut et le Togo. C'est une relation d'amitié qui a commencé il y a trois ans par la donation d'un équipement médical à la ville de Kara, une des grandes villes du Togo, et qui a connu son apothéose avec la célébration de samedi à Lion's Park avec plus de 150 personnes présentes.

« Nous avons entamé une belle amitié entre la belle ville de Plainfield et celle de Kara », a déclaré Monsieur Limbiye Bariki, l'ambassadeur du Togo aux Etats-Unis. « Cet effort humanitaire a

commencé par un grand cadeau il y a trois ans », a-t-il ajouté.

Cette amitié a commencé quand le maire de la ville de Plainfield M. Paul Sweet et le togolais Zato Kadambaya résident à Plainfield ont eu l'idée d'aider le Togo avec du matériel médical.

Trois ans auparavant, Sweet et Kadambaya travaillaient avec l'hôpital de Day Kimball et les dirigeants de Kara pour avoir en donation à des hôpitaux de Kara des appareils de mammographie et des appareils à Ultra Violet. Selon M. Bariki, on a grand besoin de cet équipement. Toujours selon lui, Des femmes meurent pendant la grossesse et l'accouchement parce qu'on ignore l'état du fœtus et sa position dans l'utérus. Aujourd'hui, l'hôpital de Kara est l'un des meilleurs dans la région, toujours selon M Bariki.

« Nous prenons cela à la légère », déclare Sweet, « Nous ne connaissons pas la pauvreté, nous ne connaissons pas la misère ». Kaneza Kadambaya, la fille de Zato Kadambaya âgée de 15 ans dit que le Togo a une population de plus de 7 millions d'habitants et la dernière élection présidentielle a consacré le pays comme une véritable démocratie. La liberté d'expression est l'une des grandes priorités du gouvernement.

Sal Bah Traore, président de l'association des Togolais dans l'Etat du Connecticut dit que cet événement a été possible grâce à plusieurs organisations et remercie la ville de Plainfield pour ses efforts non seulement pour aider le Togo mais aussi pour continuer par bâtir cette amitié.

« Et cette journée est une bonne chose parce qu'elle a permis que tous les togolais résidents à Connecticut soient ensemble », selon Bah Traoré.

Zato Kadambaya dit que cette célébration ne doit pas seulement réunir les togolais d'origine. Il planifie de la célébrer avec tous les ressortissants de l'Afrique de l'Ouest. L'événement a aussi drainé les Americano-Togolais de Ohio, d'Atlanta et de Washington DC.

Sory Diakité, ressortissant du Mali et résidant à Plainfield, sa femme Jen et leur fille Zoe étaient contents que l'événement ait eu lieu.

Source: Norwich
Bulletin.com/John Shishmanian

Technologie et bonne gouvernance IPNET PRECONISE L'E-GOUVERNEMENT ET L'E-ADMINISTRATION

Le développement des Technologies d'information et de la communication (TIC) représente une part importante dans le développement d'un pays à ce 21e siècle et les TIC sont reconnues comme un secteur pourvoyeur d'emploi. Plusieurs acteurs des TIC continuent de préconiser et de proposer des solutions aux togolais et au gouvernement.

C'est dans cette logique que la Société IPNET EXPERTS SA, intégrateur de solutions informatiques spécialisées dans la sécurité informatique vient d'introduire un nouveau débat. Le samedi 13 juillet dernier, la société a organisé une journée d'information sur le projet e-gouvernement et e-administration et comment le développement inévitable d'Internet au Togo va créer de nombreux emplois pour la jeunesse.

IPNET préconise au gouvernement d'adopter le projet e-gouvernement et de mettre en interconnexion réseau tous les ministères, les régies financières et les institutions d'Etat ; ce qui permettra une communication unifiée entre les agents de l'Etat des différents cabinets. Après l'e-gouvernement, l'Etat togolais doit également adopter l'e-administration avec la mise en place d'un Etat Civil central, des statistiques sanitaires, un annuaire de statistiques scolaires. Ces deux projets sont porteurs d'emplois avec le développement des sites web, des messageries, de la sécurisation informatique, la gestion électronique des documents.

« On est actuellement dans une gestion manuelle qu'on peut automatiser en ayant une base de données centrale à la direction générale de la statistique



nationale. L'objectif est de faciliter la collaboration entre les ministères. Le Togo a investi dans les infrastructures mais il se pose un problème aux prix pratiqués pour le très haut débit alors que c'est le très haut débit qui permet de créer de l'emploi », a expliqué Pawou Batana, le Directeur de IPNET.

Pour parvenir à cette réalité, IPNET Expert recommande l'ouverture du marché de l'Internet en vue d'encourager la concurrence pour que les prix pratiqués soit à la portée du togolais moyen. « Le Togo peut prendre des mesures en adoptant une autre stratégie pour que l'Internet soit consommé », a insisté Pawou Batana.

Le gouvernement togolais a compris l'importance de l'e-gouvernement en débloquant 15 milliards dans le projet e-gouvernement dont le marché est confié à une entreprise chinoise. L'IPNET veut proposer des formations pour préparer les jeunes togolais aux nouveaux métiers.

Dias MISSOKO

Excédent céréalier et exportation du maïs : LES ORGANISATIONS PAYSANNES DEMANDENT A AVOIR ACCES AU MARCHÉ DU PAM



Durant les campagnes agricoles 2009/2010, 2010/2011 et 2011/2012, le Togo a enregistré des excédents de maïs respectivement de plus de 90 000 tonnes, 76 489 tonnes et 81 495 tonnes. Tous ces excédents sont cédés au Programme Alimentaire Mondial (PAM) qui les a mis à la disposition des pays de l'Afrique de l'Ouest en proie à la famine. Les prévisions du ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche pour la campagne estiment la production à la hausse grâce à la mise en œuvre du Programme National de l'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA).

Cet excédent céréalier est commercialisé à l'extérieur du Togo par l'Agence Nationale pour la Sécurité Alimentaire au Togo (ANSAT). Si les producteurs reconnaissent l'amélioration des prix d'achat grâce à l'intervention de l'ANSAT, ils disent constater un quasi-monopole du marché de l'exportation du surplus de maïs par l'ANSAT qui n'autorise pas une exportation du maïs par les organisations paysannes. Une situation que n'apprécient pas ces organisations.

Vendredi, la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (CTOP) et ses faitières membres se disent préoccupées par le développement de la filière maïs au Togo. Ces organisations demandent à l'Etat d'évaluer le besoin exact en termes de quantité à mobiliser par l'ANSAT au titre de la constitution de stock de sécurité alimentaire, de prendre les dispositions pour que la collecte de stock alimentaire se fasse juste après la récolte, d'autoriser l'exportation des céréales par les producteurs et leurs organisations en cas de surproduction par la délivrance

de certificat par l'ANSAT, de céder une partie du marché du PAM actuellement exploitée par l'ANSAT directement aux Organisations paysannes.

« Le rôle que l'ANSAT joue auprès de nous en maintenant le prix du sac de maïs autour du 16 mille, 17 mille est salubre. Mais par rapport à la commercialisation à l'extérieur, nous voulons que l'Etat permet en cas d'excédent aux organisations paysannes de pouvoir écouler avec des achats institutionnels avec le PAM par exemple pour que la valeur ajoutée revienne aux producteurs. Il faut que la croissance soit partagée au niveau des paysans », a indiqué Ayéfoumi Alou Adara (Photo), le Secrétaire Général de la CTOP.

Le CTOP et ses organisations membres demandent également à l'Etat de tout faire pour satisfaire totalement les besoins en intrants exprimés par les producteurs organisés, de mettre les intrants à la disposition des producteurs du pays au moins le 30 avril pour les régions maritimes et plateaux et le 31 mai pour les trois régions du Nord. Tout ceci pour maintenir la production.

Le maïs a une certaine importance dans l'économie nationale et dans l'alimentation des populations togolaises. Selon les chiffres de la Direction des Statistiques Agricoles, de l'Informatique et de la Documentation (DSID) du ministère de l'agriculture, sur une superficie totale emblavée en céréale de 914125 ha en 2013, le maïs a occupé 613 966 ha et sur une production de 1 187 730 tonnes de céréales, le maïs occupe 807 477 tonnes soit près de 68%.

D. A.

« La suite de l'histoire » UNE NOUVELLE SERIE TOGOLAISE EN DIFFUSION SUR LCF



Le samedi 13 juillet dernier, les structures Echantillon et The Paul James Bureau ont lancé à la Résidence Louise, annexe de l'hôtel Excellence, une nouvelle série fruit de leur collaboration. Intitulée « La suite de l'histoire », cette série est déjà en diffusion sur La Chaîne du Futur (LCF). Elle passe donc les lundis, mercredis et vendredis à partir de 19H. Les togolais et vacanciers ont alors de quoi se rincer les yeux en cette période estivale.

« La vie n'est que succession d'événements. Ainsi, toute histoire n'est que suite d'une autre histoire

», affirment les promoteurs pour justifier le titre donné à cette série. A entendre les promoteurs lors du lancement officiel samedi dernier, « La suite de l'histoire » est une nouvelle série télé qui fait la promotion des valeurs à savoir l'honnêteté, le bon comportement et bien d'autres vertus et non des épisodes qui vont dégrader davantage les mœurs. « Nous avons mis en avant les valeurs de la culture africaines et surtout togolaises. », explique Raul Carter l'auteur du texte de la série. Elle peint donc le quotidien des jeunes marqué par le chômage, la

mauvaise rémunération des travailleurs, s'intéresse à la vie de couple minée par la jalousie, l'infidélité, la pauvreté sans oublier l'environnement sociopolitique et culturel.

En ce qui concerne la qualité de la série, le réalisateur Paul James a confirmé que « La suite de l'histoire » a été tournée selon la norme internationale soit en Haute Définition (HD) qui conditionne la diffusion sur de grandes chaînes étrangères. Pour éviter l'amateurisme retentissant remarqué souvent dans les séries togolaises, les producteurs ont pris le temps de procéder à un casting très rigoureux et à une formation de 6 mois des acteurs et actrices avant de débiter le tournage en 2012 pour ne finir qu'en mai dernier. Des discussions sont déjà en cours pour une diffusion sur de grandes chaînes internationales à l'instar de TV5.

Après plein d'obstacles, la saison 1 est enfin sortie. L'équipe s'active alors pour préparer la saison suivante mais elle rassure que « La suite de l'histoire » aura toujours une suite contrairement aux autres séries togolaises qui ont connu une rupture précoce laissant les téléspectateurs sur leur soif.

Londou KAWANA

Sanctions contre les violences sur les stades : AGAZA DE LOME LE GRAND GAGNANT ; BOLOU KOSSI LE GRAND PERDANT



Dès son démarrage le 05 mai dernier, le Championnat national de football de Première Division a connu des actes de violences notamment à Lomé et à l'intérieur du pays. La commission de discipline de la FTF vient de se pencher sur certains dossiers de violences notamment celui du match de la 3e journée du championnat qui opposait Agaza à semassi et celui de la 9e journée entre le même Agaza et l'Etoile Filante.

Pour le match Agaza-Sémassi au cours duquel certains supporters des guerriers de Tchaoudjo ont envahi la pelouse et agressé l'entraîneur adjoint d'Agaza, la commission de discipline sanctionne Semassi qui perd le match sur tapis vert 3-0 en plus d'une amende de 500 000 FCFA.

L'autre rencontre homologuée est celui entre Agaza et Etoile Filante. Au cours de ce match, c'est le capitaine de l'Etoile Filante, Bolou Kossi qui a été l'auteur du désordre. Il a tenté de molester l'arbitre du match qui a même subi des jets de sables de sa part. Tout comme Sémassi, l'Etoile Filante de Lomé perd la rencontre sur tapis vert 3-0 et doit verser une amende de 500 000 FCFA à la FTF. En outre le capitaine Bolou Kossi écope de 6 matches de suspension à compter de la 13e journée.

Des sanctions qui font les affaires d'Agaza de Lomé (Les scorpions noirs) qui récupère ainsi 6 points pour se relancer dans le classement général.

D. A.

Le téléphone portable et le risque du cancer du cerveau QUE FAIRE POUR EVITER CE DANGER ?



Depuis quelques années, le téléphone portable est devenu un outil important voir indispensable. Pendant longtemps utilisé exclusivement par des personnes nanties à cause de son prix exorbitant, le téléphone portable est vendu aujourd'hui comme de petits pains à chaque coin de la ville à un prix dérisoire avec la prolifération sur le marché des marques chinoises. Même des enfants de moins de 10 ans possèdent de nos jours cet outil de communication. Appels, Jeux, SMS, connexion internet, lampe torche... bref, cet outil a plein de fonctions alléchantes pour accrocher son propriétaire qui finalement a du mal à s'en passer même en un temps relativement court. Avec cette utilisation abusive du téléphone portable qui frise l'obsession et les risques d'incendies dans les stations d'essence, on est amené à se demander si cet outil n'impacte pas négativement la santé de l'homme.

Selon les opérateurs de téléphonie, les mobiles ne seraient pas dangereux pour la santé. Mais de nombreuses études scientifiques affirment le contraire. En effet d'après le rapport à venir de

l'agence européenne de l'environnement, téléphoner trop souvent avec un portable aurait un impact sur notre santé, et notamment lorsque les appels ont lieu lors d'un trajet en voiture où à chaque passage d'une antenne relais à une autre, le cerveau capterait des ondes particulièrement nocives. L'utilisation abusive du téléphone portable même si c'est à long terme serait l'une des causes du cancer du cerveau. En effet une partie écrasante des personnes souffrantes d'une tumeur au cerveau affirment que le côté où la tumeur est formée est du côté de l'oreille par lequel ils reçoivent plus d'appels téléphoniques.

Devenu très indispensable, il est difficile pour l'homme d'abandonner son téléphone mobile pour protéger sa santé. Le dilemme alors se pose entre le choix de la santé, primordiale pour l'exécution de toutes activités où l'utilisation du téléphone un outil à double tranchant dont l'un, important pour la communication et l'autre cause de cancer du cerveau. Au-delà de ce choix difficile, il y a des alternatives. En effet, pour réduire les risques liés à l'exposition aux ondes nocives pour le corps humain, il est conseillé de limiter les appels en voiture et, en règle générale, de changer d'oreille toutes les deux minutes pour ce qui passent plusieurs minutes au téléphone. C'est en effet, selon les experts européens, l'exposition prolongée d'un seul côté de la tête qui serait à l'origine du développement de tumeurs cérébrales. Aussi, le téléphone portable est plus un outil de communication qu'un jouet. Les parents doivent alors protéger la santé fragile de leur rejeton en leur autorisant l'utilisation du portable rien que pour des cas d'urgence.

Londou KAWANA

FAÏCHA Pressing

Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)
2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO

Nos atouts :

- ❖ *Qualité des services*
- ❖ *Excellent rapport qualité/prix*
- ❖ *Collecte et livraison à domicile*







Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71

FAÏCHA Pressing, la sensation de la propreté

